

# LA LETTRE

de l'Église de  
Saint-Étienne

70 jeunes participent à la "Marche des sacrements" entre Sorbiers et Valfleury

Novembre 2024 - n°125



## Tous frères, un slogan ou une réalité ?



Va-t-on nécessairement vers toujours plus de radicalisation des points de vue et d'affrontements entre les personnes, les nations, les cultures, les groupes politiques, religieux... ? Internet et les réseaux sociaux offrent des possibilités inouïes de connaissances et de relations, pour partager des

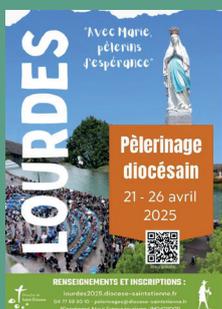
savoirs, entretenir les liens, se soutenir mutuellement, promouvoir la solidarité ou la Bonne Nouvelle. Cependant, nous savons qu'ils peuvent aussi facilement attiser les oppositions et les hostilités. Les algorithmes proposent ce qui correspond à nos idées, pour les renforcer. Le danger est alors grand de nous enfermer dans nos propres schémas. Ajoutons à cela quelques grosses « fake news » et des photos truquées grâce à l'intelligence artificielle : tous les éléments sont alors réunis pour se faire la guerre. Il suffit de lire les commentaires sur internet pour s'en convaincre. Derrière la violence des mots, on perçoit le mépris, la haine, l'agressivité. Tous les coups sont permis lorsqu'on s'exprime sous un pseudonyme, à distance, dans cette culture du rejet, de la caricature et du mensonge. Les conséquences sur notre vie sociale sont nombreuses aujourd'hui, avec une radicalisation des positions, une perte du sens de la responsabilité et de la vérité, et ce sentiment d'être menacé, en danger, qui pousse à riposter. Sommes-nous condamnés à entrer dans cette danse macabre, en rendant œil pour œil, dent pour dent, et même davantage, dans une escalade de la violence ? Ou bien est-il encore possible de vivre en frères, de parler et d'échanger sur des points de vue différents, non pas pour convaincre les autres et l'emporter sur eux, mais pour chercher la vérité, pour l'accueillir d'où qu'elle vienne, pour grandir et construire ensemble ?

Nous sommes tous frères ! Ce n'est pas un slogan mais la première affirmation de notre foi, de notre Crédo : Dieu est unique, il est Père et créateur de tous, de ceux qui vivent et pensent comme moi mais aussi de ceux qui ne vivent pas et ne pensent pas comme moi. Par son Fils Jésus, il veut tous réunir en son Royaume, tous ceux qui croient comme

moi et même tous ceux qui croient autrement. Pour cela, il donne à chacun son Esprit, bien au-delà des limites visibles de l'Église, et nous en sommes souvent surpris, comme déjà les Apôtres dans les Actes. Plus encore, la foi nous révèle que nous sommes créés à l'image de Dieu qui est Trinité, c'est-à-dire communion de trois personnes, égales et différentes. De toute éternité le Père et le Fils se donnent mutuellement l'un à l'autre, dans l'Esprit. Si nous sommes à l'image de Dieu, pour nous aussi vivre c'est aimer, accueillir et se donner. Dans sa dernière encyclique sur le cœur de Jésus, le Pape François nous invite à dépasser nos sentiments, nos idées, nos désirs pour nous situer au centre de notre personnalité, dans notre cœur, là où nous aimons, accueillons et donnons. Il y a quelques jours, dans la rue, un homme d'une culture manifestement bien différente de la mienne m'a fait un sourire qui m'a profondément touché, on y voyait son cœur.

Ne nous laissons donc pas impressionner par le mal, ne cédon pas à sa fascination ni aux oppositions de toutes sortes. Faisons le choix de vivre au niveau de notre cœur profond, de notre capacité à aimer, à accueillir et à nous donner, envers et contre tout. Faisons le choix de regarder l'autre comme un frère, pour qu'il le devienne vraiment. Cela commence par le respect et l'accueil de chacun, quel qu'il soit, en tenant amour et vérité. N'est-ce pas là notre premier témoignage de chrétien, le fondement de toute charité ? La radicalité évangélique est une radicalité de l'amour de tous, de l'accueil, de l'écoute bienveillante, du dialogue, du don et du pardon. Elle va jusqu'à l'annonce de l'Évangile, non pas pour l'imposer, mais pour partager une Bonne Nouvelle qui nous fait vivre, pour proposer la rencontre du Christ qui vient nous rendre petit à petit capable d'aimer à sa manière, de devenir vraiment ce que nous sommes, des frères et sœurs en lui, appelés à être tous réunis dans son Royaume. N'est-ce pas ce dont le monde a le plus besoin aujourd'hui ? N'est-ce pas le plus beau cadeau que nous pouvons lui faire, en commençant nous-mêmes par en vivre davantage ?

+ Sylvain Bataille  
Évêque de Saint-Étienne



## Pèlerinage diocésain à Lourdes

du lundi 21 au samedi 26 avril 2025 (semaine de Pâques).

Comme chaque année, cet événement rassemblera plus de 900 participants, comprenant des personnes malades ou en situation de handicap, des hospitaliers, des pèlerins valides, ainsi que des familles et des jeunes, pour une expérience enrichissante de cinq jours.

Les inscriptions sont ouvertes du 1<sup>er</sup> novembre 2024 au 31 janvier 2025 sur [lourdes2025.diocese-saintetienne.fr](http://lourdes2025.diocese-saintetienne.fr)



## Favoriser l'intégration des personnes issues de l'islam, converties au christianisme

Le Père Ramzi Saadé est intervenu les 12 et 13 novembre dans le cadre de la formation continue des acteurs pastoraux de notre diocèse et de l'Enseignement catholique. Prêtre du diocèse de Paris, il est responsable d'Ananie, un lieu d'accueil et de formation pour favoriser l'intégration dans les paroisses des personnes issues de l'islam et converties au catholicisme.



### Père Ramzi Saadé, qui êtes-vous ?

Je suis originaire du Liban, d'une famille catholique maronite, prêtre du diocèse de Paris depuis six ans et membre de la communauté de l'Emmanuel. J'ai pris du temps pour devenir prêtre après une conversion vécue en 2002, un 15 août, à Paray-le-Monial. Je suis responsable d'Ananie, une proposition destinée à favoriser l'accueil et l'intégration dans nos paroisses des personnes venues de l'islam et converties au christianisme.

### Pourquoi est-il important de se former sur ce sujet ?

De plus en plus nombreuses, les conversions représentent entre 5 et 10 % des baptêmes de jeunes ou d'adultes célébrés en France chaque année. Sans compter les personnes dont le cœur a été converti, mais qui ne le disent pas ouvertement et cheminent secrètement. Ou encore celles qui se tournent vers des églises évangéliques, même si quelque chose de spécifique, avec les sacrements, attire dans le catholicisme. C'est un défi pour nos communautés de savoir accueillir et intégrer ces personnes, en évitant les erreurs. Malheureusement, beaucoup d'entre elles témoignent de leurs difficultés à trouver leur place. Et certaines peuvent finir par abandonner...

### Quelles sont ces difficultés et les erreurs possibles ?

D'abord, le parcours d'un certain nombre d'entre eux nous bouscule : expression d'une rencontre très personnelle avec Jésus, un songe ou une apparition, la figure de Marie, venus bouleverser leur vie. Ce sont des réalités à accueillir avec respect et bienveillance. Progressivement, nous pourrions les aider à entrer dans une relation et une expérience plus com-



mune, dans la durée. Parfois certains sont renvoyés vers l'islam – « nous avons le même Dieu, approfondissez le Coran ! » – alors même que c'est avec le Christ qu'ils veulent avancer, vers une liberté entièrement nouvelle – dont ils savent le prix à payer : une pression psychologique, sociale et communautaire particulièrement forte et parfois même violente. En quittant ces liens communautaires très forts dans la culture orientale, ils peuvent se retrouver isolés dans une culture qui leur est étrangère, très individualiste. Nous avons aussi à les aider à mieux discerner ce qui fait d'une part le cœur de la foi chrétienne et d'autre part, des traditions culturelles ou une langue auxquelles ils n'ont pas à renoncer. Sous forme de boutade, je dirais qu'ils n'auront pas à abandonner l'arabe pour le latin, ni à renoncer à ce nom d'Allah que nous retrouvons par exemple dans la liturgie maronite ! Dans ce discernement, cet apprentissage de la liberté, c'est bien la « charité » qui doit nous éclairer. Je crois que se joue aujourd'hui un peu de ce qui s'est joué lors du Concile de Jérusalem avec l'entrée des païens dans une Église primitive exclusivement juive...

### Qu'est-ce qui attire autant aujourd'hui dans la foi chrétienne ?

Je crois que c'est avant tout la découverte de l'Amour inconditionnel et gratuit de Dieu, indépendamment de ce que nous faisons. Cette liberté nouvelle qui fait sortir de la logique des « Hassanat », des bonnes actions, des crédits à obtenir pour plaire à Dieu. Cette redécouverte est une bonne nouvelle pour tous. L'accueil de personnes nouvellement converties, et qui souvent « ont le feu », est une vraie chance pour nos paroisses !

*Propos recueillis par Hervé Hostein*





## "Le Christ nous a aimés"

Rencontre des adorateurs, ouverte à tous ceux qui le souhaitent.  
Samedi 30 novembre 2024 de 9h à 12h à la Maison diocésaine  
(Direction diocésaine de l'Enseignement catholique, Salle Jean-Paul II).

Mgr Sylvain Bataille donnera un enseignement sur "Dilexit nos" ("Il nous a aimés"), dernière encyclique du Pape François consacrée au cœur de Jésus.

## Jean-Philippe CAMUS

Responsable de l'Accueil Nicodème, destiné aux personnes venues de l'islam



La mission de l'Accueil Nicodème a débuté il y a 18 mois. Nous avons d'abord commencé par nous former, entre autres lors d'une journée avec le Père Ramzi Saadé, responsable d'Ananie à Paris. Notre « fraternité » accueille actuellement deux personnes venues de l'islam et converties au Christ. Nous nous retrouvons une fois par mois pour nous former, échanger, prier et vivre

un temps convivial, parfois aussi célébrer l'Eucharistie avec le P. Sébastien Garde qui accompagne le groupe. Nous n'avons pas pour vocation de remplacer l'accueil fait en paroisse. Notre rôle est plutôt de sensibiliser, former et soutenir les paroisses dans leur ouverture missionnaire et leur accueil des personnes originaires de l'islam, tout en offrant un lieu « de sas » éventuelle-

ment nécessaire pour certaines d'entre elles. Dans leur découverte d'un « Dieu-Amour » et d'une liberté proprement chrétienne, le chemin qui amène à franchir la porte de l'Église est parfois très long - 10, 15 ans pour certaines d'entre elles - et toujours difficile. L'intérêt manifesté par les jeunes, très sensibles à cette question, lors d'une rencontre de l'Aumônerie étudiante, mais aussi la belle participation à l'atelier que nous avons animé lors la Journée Mission de septembre, confirment l'importance et l'actualité de cette mission dans notre diocèse.



## Stéphane CHEVILLARD

Délégué pour les relations avec les musulmans



Le rôle de notre petite délégation diocésaine est d'entretenir un lien institutionnel, mais aussi amical, avec les communautés musulmanes présentes sur notre territoire. Concrètement, les relations les plus suivies se font via le Conseil Départemental du Culte Musulman (CDCM) présidé par Salim Agoudjil, qui représente entre 25 et 30 mosquées, essentiellement turques et algériennes. Leur repas annuel au

## P. Gilbert THOLLET

Prêtre accompagnateur

Centre des Congrès est un moment important. Nous sommes également en contact avec plusieurs salles de prière, par exemple à Rive-de-Gier ou encore, de façon plus formelle, avec la mosquée Mohammed VI à Saint-Étienne. Ces deux dernières années, avec des membres de Valeurs et Spiritualité Musulmane de France (VSMF), nous avons réuni près de 100 personnes pour de beaux concerts qui ont permis de partager nos répertoires musicaux religieux respectifs. Comme l'a rappelé le théologien Michel Younès, lors de sa venue à la Maison diocésaine pour une intervention sur « les conditions du dialogue », nous devons apprendre à nous « entre-connaître » en donnant à chacun la possibilité d'exprimer ce

qu'il vit en profondeur et comment il le vit. Par ailleurs, notre implication dans l'organisation, chaque 16 mai, de la "journée mondiale du vivre-ensemble" aux côtés de membres du CDCM ou encore d'un représentant du courant Soufiste et d'autres églises chrétiennes, est l'occasion d'une action plus concrète, menée ensemble.

Avec le départ de certains « leaders », le dialogue entre chrétiens et musulmans s'est un peu essoufflé. Nous devons maintenant retrouver, sur le terrain, les occasions, les conditions de rencontres, de dialogues amicaux et en vérité. Cette année de Jubilé sur l'Espérance pourrait nous offrir un très beau sujet !



## Le coin du libraire

350 ans après les apparitions du Christ à sainte Marguerite-Marie, le Pape François publie un texte officiel sur le culte rendu au Sacré Cœur. Par ce culte, est célébré l'amour que Dieu porte à l'humanité. Pour le Pape, cette dévotion, qui semble à beaucoup vieillesse et surannée, permet de « méditer sur les différents aspects de l'amour du Seigneur qui peuvent éclairer le chemin du renouveau ecclésial ». Mais aussi, « dire quelque

chose de significatif à un monde qui semble sans cœur ».

Après les apparitions du Christ à sainte Marguerite-Marie en 1673, se développe progressivement dans l'Église le culte du Sacré Cœur. Saine réaction à un christianisme rigide, et à l'influence janséniste, cette dévotion croît particulièrement au XIX<sup>ème</sup> siècle.

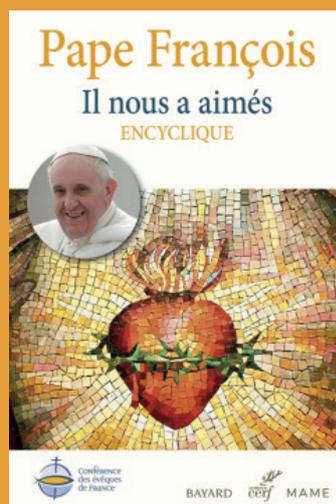
Malgré des représentations du Sacré Cœur le plus souvent désuètes, ce culte

## "Ils nous a aimés" (Dilexit nos) du Pape François

garde néanmoins sa pertinence. Dans un monde où l'incivilité, la haine et la violence gagnent chaque jour du terrain, le Pape François offre comme remède à l'Église de vénérer le Sacré Cœur. Symbole de l'amour que Dieu nous porte, il invite aussi chacune et chacun d'entre nous à respecter l'autre, à l'aimer.

Une dévotion populaire à redécouvrir. Un culte plus que jamais d'actualité.

**144 pages - 4,90€**



## Pastorale en Monde Populaire

### Rencontre du Collectif des accompagnateurs



Initiée par Mgr Joatton, la Pastorale en Monde Populaire est bien présente sur notre diocèse avec une dizaine d'équipes locales réparties dans notre territoire, qui comprennent entre 10 et 20 personnes adultes vivant parfois seules, de tous horizons, chrétiennes ou non, ayant une certaine pauvreté

soit matérielle, relationnelle ou avec des soucis de santé. Les membres de chaque équipe se retrouvent environ tous les mois pour partager leurs soucis, la Parole de Dieu, des moments de convivialité dans une ambiance fraternelle, ainsi que des sorties, dont le pèlerinage diocésain à Lourdes en 2025. Dans chaque équipe il y a un délégué et un ou deux accompagnateur(s) formant un Collectif qui se retrouve régulièrement à la Maison diocésaine.

## Ils ont rejoint le Père



Père **Jean TARDY**, religieux de Saint-Vincent-de-Paul, le 4 novembre 2024 à l'âge de 87 ans. Supérieur de la communauté de Longiron de 2000 à 2016, puis résidant au Patronage Saint-Joseph depuis 2016, il a rendu beaucoup de services dans des EHPAD. Il résidait depuis quelques mois chez les Petites Soeurs des Pauvres.

Père **Joseph BASTIE**, le 22 octobre 2024 à l'âge de 92 ans. Prêtre étudiant, il

a été curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes à Saint-Étienne, puis chargé de Saint-Just-Saint-Rambert, Chambles et Saint-Cyprien. En activité professionnelle, en lien avec les prêtres ouvriers à partir de l'automne 1980, il a logé à Montreynaud jusqu'à son décès.

Frère **Gilbert RAVEL**, religieux de Saint-Vincent-de-Paul, le 3 octobre 2024.

Monsieur **Henri de Ville-neuve**, papa de don François de Villeneuve, le 3 novembre 2024.



2 novembre 2024, Week-end Ado : enseignement et louange.



20 octobre 2024, entrée en catéchuménat à l'église de Boën-sur-Lignon.



13 octobre 2024, confirmations à Saint-Genest-Malifaux.



12 octobre 2024, confirmations à Veauche.

## Officiel de novembre 2024

Nous avons la joie d'accueillir :

**Mme Marie BOUTE**, chef de projet de la Maison Familia de Saint-Étienne.



La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne  
Dépôt légal : Novembre 2024 - Publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication  
Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061  
42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - Site web : www.diocese-saintetienne.fr Facebook : « Diocèse de Saint-Étienne »

